

Inauguration du siège de Pérenco

Un nouveau cadre pour des investissements à long terme



Le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba coupant le ruban symbolique à l'occasion de l'inauguration du siège de Pérenco à Port-Gentil.



Une vue du bâtiment.

Maxime Serge MIHIN-DOU
Port-Gentil/Gabon

Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a inauguré hier à Port-Gentil, le nouveau siège social de la compagnie franco-britannique Pérenco, marquant ainsi l'engagement du major pétrolier à poursuivre son plan de développement au pays, en dépit de la crise qui secoue l'industrie mondiale des hydrocarbures.

COMME un symbole du regain d'attractivité du sous-sol gabonais mise à rude épreuve depuis 2 ans par la baisse des cours de brut, la compagnie pétrolière

Pérenco a décidé de renforcer sa présence au Gabon.

Le président Ali Bongo Ondimba a coupé, hier dans la capitale économique du Gabon, le ruban inaugurant le nouveau siège de l'un des majors de l'industrie pétrolière gabonaise. Un bâtiment flambant neuf établi sur un terrain de plus de 100 000 m² et comptant des bâtiments représentant plus de 15 000 m².

Pour le chef de l'Etat, avec cet investissement, le groupe Pérenco prouve, à suffisance que, l'or noir a encore un bel avenir au Gabon et qu'il n'y a pas encore péril en la demeure. «Malgré la crise qui sévit dans le secteur pétrolier et la réduction des investissements de plusieurs entre-

prises, la société Pérenco a tenu malgré tout à être présente. Et nous saluons tous les efforts que Pérenco fait en matière de RSE. C'est un exemple à suivre. Le pétrole dans notre pays est très important malgré le fait que nous faisons des efforts pour diversifier notre économie. Nous avons encore de beaux jours. Il y a encore des découvertes qui se font», a indiqué le chef de l'Etat.

Pour le président du groupe Pérenco, François Perrodo, cette inauguration symbolise l'ancrage de la compagnie au Gabon. Mais aussi son engagement, sa confiance en l'Etat gabonais et son futur pétrolier et gazier.

Au nom de l'Exécutif, le ministre du Pétrole et des Hydrocarbures, Etienne

Dieudonné Ngoubou, s'est réjoui, en cette période de crise, d'enregistrer la volonté d'une entreprise de poursuivre ses investissements. Un exemple et une preuve, selon lui, que le potentiel pétrolier gabonais n'est pas en déclin.

Entreprise citoyenne, Pérenco a débuté ses activités au Gabon en 1992 avec l'acquisition de champs matures au large de Port-Gentil et connaît aujourd'hui une production de 72 000 barils/jour.

Un quart de siècle plus tard, en 2016, la production opérée atteint 72 000 barils/jour et 50 millions de pieds cubes de gaz naturel destinés pour une grande part à la production électrique nationale à Libreville, Port-Gentil et Omboué.

En 2014 et 2015, Pérenco a généré avec ses partenaires au Gabon des investissements de près d'un milliard de dollars (600 milliards de francs), principalement pour le forage de 40 puits, dont une exploration en eau profonde de 1 000 m.

La pose de 200 km de pipeline, de nouvelles plates-formes de production en mer, d'une unité supplémentaire de compression de traitement de gaz à Bata-tanga, d'un traitement supplémentaire des eaux de production et du remplacement d'un pétrolier stockeur ont également été réalisés par des moyens propres pour optimiser la production sur le long terme.

Depuis 2007, la compagnie fournit du gaz naturel aux

centrales électriques de Libreville et de Port-Gentil.

En termes de formation, Pérenco a participé au financement de l'IPG (Institut du pétrole et du gaz) de Port-Gentil, inauguré par le président de la République le 18 janvier 2014.

Pour la partie environnementale, le groupe a signé plusieurs accords avec l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN) et finance plusieurs programmes pour la protection et la prévention de l'environnement, en particulier pour les parcs de Mayumba et de Pongara.

L'investissement du groupe s'est élevé à 1,5 million de dollars (1,2 milliard de francs) pour ces programmes en 2015.

Football Can Gabon-2017/Infrastructures sportives

Le stade de Port-Gentil prêt à 80 %

MSM
Port-Gentil/Gabon

DEBUTES en août 2015, les travaux du stade de Port-Gentil devant abriter la CAN de football Gabon-017 sont réalisés aujourd'hui à près de 80 %.

Le président de la République Ali Bongo Ondimba a effectué, hier, une visite in situ pour s'enquérir de l'état d'avancement réel de ce chantier qui couvre une superficie de 30 000 m².

Selon les responsables de China State Construction Corporation, la société chinoise adjudicataire de ce marché, le gros œuvre est déjà terminé. Il ne reste plus que la pose du gazon, des sièges et des travaux annexes au stade (goudron, parking...).

Situé dans le 4e arrondissement de notre capitale économique, le stade de Port-Gentil aura une capacité de 20 000 places avec une piste d'athlétisme. Il comprendra toutes les commodités conformes à une

enceinte sportive ultra-moderne (Loge présidentielle, 20 loges VIP, 4 restaurants, 1 salle de presse et 1 salle de conférence).

D'autres infrastructures sont prévues pour en faire un véritable complexe sportif. Notamment la construction d'un terrain d'entraînement, de 3 terrains de tennis, de 2 terrains de basket, d'1 de handball et 1 de volley-ball. Un hôtel de 26 chambres est également prévu dans les environs immédiats du stade.



Une vue du futur stade de Port-Gentil.

Infrastructures routières

Le pont Ozouri à moitié achevé

MSM
Port-Gentil/Gabon

LE 3e pont le plus long d'Afrique (427 Mètres) surnommé «Pont Ozouri» est à moitié achevé. Démarré le 20 mars 2014, les travaux de cette infrastructure qui entre dans la réalisation de l'axe routier Port-Gentil-Omboué (sur plus de 93 kilomètres) sont à 43% de leur taux d'exé-

cution.

Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a pu faire le constat de la bonne marche des travaux qui ont mobilisé, à ce jour, près de 1213 ouvriers dont 26 % de Gabonais.

Une fois terminée, ce tronçon routier va permettre de désenclaver la province de l'Ogooué-Maritime et densifier les échanges économiques avec les huit autres provinces. Il est

cofinancé par la China Exim Bank et l'Etat gabonais pour plus de 350 milliards de FCFA.

Une vue aérienne du futur pont Ozouri.

